



Rencontre « Comme à la maison »

Maison de la poésie transjurassienne

vendredi 18 mai à 19h

suivi d'un repas partagé de mets africains

Entrée libre sur inscription auprès de Saute-frontière 03 84 45 18 47

L'auteure dédicacera ses livres en présence de la librairie Zadig

Cette rencontre bénéficie des soutiens de la fondation suisse pour la culture Pro Helvétia et de LA SOFIA Action culturelle (France)

Marina Skalova, des mots en migration

Poursuivant avec de nombreux partenaires culturels et éducatifs son exploration des espaces entre deux langues, dans le cadre du projet « Osons les langues, rencontres » auquel à ce jour plus de 700 personnes ont déjà participé, la Maison de la poésie transjurassienne à Cinqétral, vous invite à partager cette nouvelle rencontre avec Marina Skalova, traductrice et écrivain.

Toujours dans l'entre-deux des langues entre Paris, Berlin, Bienne et Genève, Marina Skalova, née à Moscou en 1988, a choisi d'écrire dans deux langues, le français et l'allemand qui ne sont pas ses langues maternelles.

« Aucune langue ne suffit vraiment pour dire ce qu'il y aurait à dire »

Marina Skalova s'exprime ainsi dans l'introduction de son recueil bilingue de courts poèmes, « Atemnot » (souffle court) . Ce livre paru fin 2016 chez Cheyne Editeur (France) a reçu le prix de la Vocation en poésie. Elle précise dans l'introduction que le miroir toujours légèrement déformé que l'autre langue vous tend n'est pas qu'affaire de traduction. Il permet aussi de mettre en résonance les langues sans s'installer réellement dans aucune d'entre elles. Chaque langue vient à la rescousse de l'autre pour dire sa part d'inexprimable. Ainsi se forge sa propre langue d'écriture.

Dans Amarres (L'Âge d'Homme, 2017), elle raconte la blessure de l'exil. Aux barrières de la langue et de la fierté populiste, l'étranger devient la cause de tous les fléaux. Dans ses cauchemars, il perd sa langue, ses mots et se « retrouve aphone ». La seule échappatoire devient alors l'écriture.

Dans son dernier livre « Exploration du flux » (Editions Seuil -collection Fiction et Cie 2018) Marina Skalova retrace l'emballage qui a conduit l'Europe à abandonner sa politique d'asile, et ce faisant à renoncer à elle-même, elle qui s'est construite sur l'idée du « plus jamais ça ». Flux migratoires, flux des échanges financiers, flux corporels et flux marins se trouvent tous pris dans le même mouvement – un flux qui nous déborde et dans lequel on pourrait bien un jour se noyer.

Il est difficile de trouver une terre ferme sur laquelle poser ses chaussures. On cherche des mots auxquels se raccrocher. Mais les mots ne sont pas des bouées.

Pourtant, les mots de ce livre nous réveillent, et nous rappellent de quoi, jour après jour, nous sommes devenus, souvent malgré nous, les complices.

C'est parfois le sens de la littérature : réveiller.

<http://marinaskalova.net/a-propos-2/>

Saute-frontière – Maison de la poésie transjurassienne

17, Grande rue – Cinqétral – F-39200 SAINT-CLAUDE - +33 3 84 45 18 47

marion.cirefice@sautefrontiere.fr

<http://www.sautefrontiere.fr>